

**ATTENTION!**

Cette lettre contient des haïkus japonais originaux. Si votre ordinateur ne parvient pas à lire les caractères japonais, téléchargez la version pdf de cette lettre sur le site de l'association :

<http://www.100pour100haiku.fr>

Sommaire

1. Interview : Philippe Bréham
2. Bashô ou la rigueur dans l'errance par Jean Dorval
3. Aux origines du haïku français : Jules Romains
4. Le haïku japonais contemporain : la revue Ashibi de février 2008
5. Haïkus du jardin : la sélection est terminée
6. Projets & rencontres
7. Parus

1. INTERVIEW : Philippe Bréham

YOAKE NO SHIJIMA
YUKI NO UE NI
ORITSUMU YUKI NO SHIZUKESA

Silence de l'aube
Et de la neige qui tombe
Sur la neige

— **Philippe Bréham (France) PREMIER PRIX 2007 du Mainichi Haiku Contest**

Comment avez-vous découvert le haïku?

En un premier temps, c'est assez flou dans ma mémoire, dans la mesure où il y eût plusieurs rencontres, plusieurs circonstances qui remontent à une quinzaine d'années. Je crois que la première fois, c'est un ancien ami de ma fille qui m'a montré un haïku traditionnel, de Bashô, me semble-t-il. Par la suite, une rencontre avec une comédienne d'un de mes précédents spectacles m'a fait découvrir le livre de Maxence Ferminé "Neige" où étaient insérés quelques haïku, a été déterminante, si l'on en juge par le nom que j'avais donné à ce spectacle: "Neige, Passerelle du silence". Puis la découverte de la littérature japonaise classique, avec la lecture des haïku traditionnels, m'a évidemment donné envie de découvrir "en grand" le monde des haïku. Enfin, c'est un ami, Olivier Walter (que beaucoup d'entre vous connaissent) qui m'a fait approfondir davantage la lecture, la subtilité de cette forme de poésie et le désir de la composition.

Que préférez-vous dans cette forme d'écriture?

La simplicité du verbe, la justesse des mots, le pouvoir évocatoire du non-dit et la possibilité d'exprimer le mystère dans l'expression d'une réalité aux confins du surréel.

Ecrivez-vous d'autres textes que des haïkus?

Oui: des contes, des nouvelles où le surréel (le "fantastique" buzzatien) domine, de la poésie libre ou en vers (alexandrins)

Que conseillerez-vous à un débutant?

Quitter tout schéma poétique classique appris antérieurement, aimer la nature dans ce qu'elle possède de plus secret, de plus mystérieux et de plus inattendu.

Quelle frontière établissez-vous entre haïku et poésie brève?

Selon moi, ces deux formes sont très différentes: la frontière est épaisse, un mur où il n'y a pas de trou pour faire passer un crayon! Le seul point commun: la poésie brève est courte par rapport à la traditionnelle occidentale mais moins courte que le haïku!! Donc, à part le côté "bref" rien à voir! A l'extrême rigueur, ce petit poème de Paul Claudel cité par le juge du Concours du Maïnichi: "Bruit de l'eau/ Sur de l'eau/Ombre d'une feuille/ Sur une autre feuille" ressemblerait à un haïku dans son thème.

Quel est votre haïku préféré?

Issa: "**Sous les cerisiers ce soir
Aujourd'hui déjà
Est bien loin!**"

Ce merveilleux haïku que j'ai découvert il y a peu de temps, m'émeut profondément, et pourtant... Pourtant, rien de particulier de prime abord, ni de "5, 7, 5" mais, dès qu'on s'y approche, alors... on discerne qu'il y a tout, avec en plus un decrescendo dans le rythme: "7,5,3" en harmonie avec l'éloignement du jour qui s'éteint... une émotion contenue à la limite de l'équilibre...

Voulez-vous proposer quelques-uns de vos haïkus au lecteur de Ploc!

Quelques haïku dont trois extraits de "Pins et cyprès sous la lune" (PSL):

Avant-goût du Printemps
Personne n'ose le dire en face
Du cerisier nu

Silhouette d'une japonaise
Au loin dans l'allée doucement
Tombe la neige....

Petit matin
Les rives du lac immobile
Scintillent de silence...
(PSL)

Seul dans la montagne
Le moine cueille une fleur
Puis fait un bouquet
(PSL)

Ciel crépusculaire
L'ombre du cyprès s'allonge
Prolongement du soir...
(PSL)

2. Bashô ou la rigueur dans l'errance par Jean Dorval

*devant l'éclair**
l'homme qui ne comprend pas
est bien admirable

J'ouvre un haïku de Bashô. Pourquoi écrire ce qui précède plutôt que de dire j'entre mes pas dans les pas de Bashô. Ce questionnement me suit à la trace. En lisant un maître du haïku, sommes-nous le plus souvent subjugué en évoquant l'œuvre tout entière à partir d'un poème ou d'une simple respiration, qui porte si naturellement à se nourrir de cet instant.

Un haïku, un rien et un tout à la fois. Aucune réponse à formuler.

Une seule respiration à renouveler à travers une intention de poursuivre l'instant qui se produit en moi. Une communion dont l'entière aspire à créer en nous le désir d'aller plus loin. Exercer tous ses sens à la découverte de la nature, qui plus est sa propre nature. Maintenir cet état d'esprit.

Libre et répondant de cette liberté. Lire une fois de plus et s'imprégner d'un moment qui vous porte pour une fraction de secondes à l'intérieur du haïku lui-même! Ou tenter de le rentrer en soi pour mieux l'en sortir. Cela ne devient-il pas un choix quasi métaphysique?

Dans la rigueur de l'esthétique, un poète ordonne une manière différente d'évoquer le temps vers nous; car tout s'éveille avec le haïku d'une respiration nouvelle. Une teinte or qui parvient du ciel, serait-ce un écho de cette lumière tombante bientôt en gouttes de pluie? L'humilité qu'a trouvée Bashô sous une hutte de bananier; la transmission de cet état d'esprit.

Une cathédrale pour nomade. Tout est à célébrer dans cet univers.

Celui qui passe en s'abreuvant de cette bénédiction qu'est la pluie, ne peut que la boire, tant il est assoiffé de sa forme qui est nourricière en même temps que contemplative. Dans l'ombre de cette lumière se confondre avec le soleil. Entrer une fois de plus dans ce cénacle qui est soi-même. Avec nos yeux. Dans la fugacité du réel des mots.

Une écuelle, c'est aussi le creux de mes mains. Jusqu'à mes pieds enfoncés dans le terreau qui sublime le brin d'herbe. O racines profondes! Bien ancré, Bashô ne cesse de me parler en être de communion qu'il est.

Comprendre Bashô? Est-ce important? Il est en marche avec la solitude. Il parle, il mange, provoque, médite, dort sous les étoiles.

Je me sens relié à une âme humble et forte quand je relis ce haïku :

*devant l'éclair**
l'homme qui ne comprend pas
est bien admirable

Il traduit le vivant qui le porte. Bashô, un moine dit-on de lui. En samouraï de la méditation, son langage est lapidaire. Il tranche la vie.

Ce temps en cette vie, est une promenade auquel je m'attache du regard; avec la tentation de m'arrêter en atelier afin de saisir la quintessence du plus petit qui est l'image de l'enfant dans mon cœur. Est-il encore bien important d'exercer sa logique entre les piliers de ce temple miniature qu'est le haïku?

Il suffit pour moi de me laisser accompagner et de méditer avec Bashô, comme un frère du mot parlé dans toutes les langues. Me laisser me chuchoter de bien regarder ce qui se passe autour de mon quotidien, qui fait de ma vie bien ordinaire, un cantique du senti par la lecture du haïku, d'où en sort un goût de la célébration qui m'enseigne. Pendant ce temps, Matsuo lâche prise sous son bananier. À la suite de Tchouang-Tseu, il rentre chez lui comme il s'arrête un instant pour contempler la lune; à la recherche sans doute de son âme ou de cette nuit méditative qui le dorlotera de sommeil et de rêves. Je partage avec lui la pluie qui vient me rappeler une part de mon itinéraire de vie.

*Voyageur**
Ainsi m'appellera-t-on
Première bruine

Jean Dorval/Juillet- août 2007

*Bashô, Cent Onze Haïku, traduits du japonais par Joan Titus- Carmel, Éditions Verdier, 1998

3. Aux origines du haïku français : le point de vue de Jules Romains

Cette phrase de Jules Romains se suffisant à elle-même, je me contenterai de la citer.
Elle est parue dans l'étude critique de l'auteur, publiée par l'Humanité le 16/11/1920 et reprise dans le n° 28, daté de janvier 1921, de la revue "La Gerbe" :

« *Le haïkai ne doit pas engendrer la mégalomanie littéraire.* »

4. Le haïku japonais contemporain : la revue Ashibi de février 2008

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

La revue est présentée dans Ploc ! n° 6 :

<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc6a-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf>

一粒の死や黒耀の冬の蠅
hitotsaubu no shi ya kokuyō no fuyu no he

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Un grain de poussière,
petite obsidienne de la mort,
une mouche en hiver.

照り足りて敷き足りていま冬紅葉
teri-tarite shiki-tarite ima fuyu-momiji

有働亨
Tōru Udō (b)

Elles ont tant brillé !
Aujourd'hui elles recouvrent la terre
les feuilles rouges d'hiver.

玲瓏と真日が越えゆく雪の富士
reirōto mahi ga koe-yuku yuki no fuji

渡邊千枝子
Chieko Watanabé (f)

Avec sérénité,
le soleil franchit le Mont Fuji
couvert de neige.

胸中の母は四十路や開戦日
kyōchū no haha wa yosoji ya kaisenbi

白澤よし子
Yoshiko Shirasawa (f)

Dans ma mémoire,
ma mère reste quadragénaire –
Anniversaire de la déclaration de guerre.

夕映えて風のあり処の冬黄葉
yūbaete kaze no arido no fuyu-momiji

小野恵美子
Emiko Ono (f)

Soleil couchant embrasé –
L'avertissement des feuilles jaunes d'hiver
dans le vent

無伴奏パルティータ冬を双子座流星群
mubansō parūtīta fuyu o futago-za ryūseigun

伊丹さち子
Sachiko Itami (f)

Que la partita !
Le nuage météorique
des Gémeaux d'hiver.

蒼白の月光沁みし霜ばしら
sōhaku no gekkō shimishi shimo-bashira

佐藤國夫
Kunio Satō(h)

Le pâle clair de lune
traverse
des colonnes de gelée

立冬といふこの暖かさ地球病む
rittō to iu kono atakasa chikyū yamu

木村風師
Fūshi Kimura (h)

Si doux
ce premier jour dhiver –
La Terre malade

遠き日は素描となりぬ雪降り来
tōki hi wa sobyō to narinu yuki furi-ku

藤井寿江子
Sueko Fuji'i (f)

Les jours passés
deviennent des esquisses –
La neige commence à tomber.

純白といふ未知ひらく初日記
junpaku to iu michi hiraku hatsu-nikki

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

J'entrouvre
le futur inconnu...
Mon nouveau journal

5. Haïkus du jardin

La sélection est dorénavant terminée.

Le jury était composé de Angèle Lux, Chantal Peresan-Roudil et Dominique Chipot.

30% des textes reçus ont été sélectionnés pour constituer une anthologie, sous la direction de Chantal Peresan-Roudil.

Nous vous en dirons plus ultérieurement. Inutile de nous contacter pour savoir quels textes ont été retenus. Laissez nous le temps SVP de nous organiser. Merci de votre compréhension.

Les auteurs concernés par cette anthologie sont les suivants :

André Vandevenne, André Vézina, Bernard Audau, Catherine Lafortune, Chantal Couliou, Chris Verlon, Damien Gabriels, Dany Albarèdes, Diane Descôteaux, Diane Lemieux, Dominique Baud, Eliane Biedermann, Eric Hellal, Franck Vasseur, Frans Terryn, Frédérique de Rancourt, Geneviève Rey, Hélène Riez, Henri Chevignard, Huguette Ducharme, Iken Ali, Isabel Asunsolo, Isabelle Hemery, Janick Belleau, Jean Féron, Jean-Claude Cesar, Jean-Paul Segond, Joëlle Delers, Liette Janelle, Lise Robert, Luc Bordes, Lydia Padellec, Marion Lubreac, Martine Brugière, Martine Hautot, Maryse Chaday, Michèle Croquelois, Monika Thoma-Petit, Monique Coudert, Monique MÉRabet, Nicole Gagné, Nicole Gremion, Olivier Walter, Patrick Calsou, Patrick Druart, Paul De Maricourt, Paul Olivier, Philippe Quinta, Roland Halbert, Yann Mouget

Merci à tous de votre participation.

Que les auteurs non retenus se consolent. Ils auront bien d'autres occasions de participer (voir rubrique suivante).

6. Projets & rencontres

➔ **Samedi 1er mars 2008**

La promenade du regard - atelier d'écriture

Le poète Jean Dorval vous invite à une journée de création inspirante pour découvrir le haïku, poésie d'origine japonaise. De la théorie à la pratique, vous serez en mesure d'explorer ce genre littéraire très peu connu. Depuis une dizaine d'années, Jean Dorval conçoit et anime des ateliers d'écriture.

Abonnés adolescents et adultes, gratuit avec réservation téléphonique au 641-6276 ou sur place une semaine avant l'activité, maximum 15 personnes, durée : 5 h

Bibliothèque Charles-H.-Blais, à 10 h

→ Mercredi 12 mars 2008

La poésie brève – conférence

Après *La Promenade du regard*, le poète Jean Dorval propose une conférence qui relate l'évolution de sa recherche en poésie brève et ce, à partir de ses expériences à la fois artistiques et poétiques. Un éventail chronologique de ses découvertes à travers les liens qu'il privilégie avec les créateurs contemporains du genre. Une invitation à poursuivre notre promenade créatrice : du poème bref au haïku et du haïku au bref créateur, sous toutes ses formes.

Adolescents et adultes, gratuit avec laissez-passer disponibles dès 18 h 30, maximum 130 places, durée : 90 min
Bibliothèque de Charlesbourg, auditorium, à 19 h

→ Avant le 14 mars 2008 : Le vent (réservé aux scolaires)

10ème concours de haïku de Japan Air Lines. Voir Ploc ! n° 7.

→ Avant le 15 mars 2008 : Concours Marco Polo Magazine

Message de Catherine Belkhodja :

Comme vous le savez, j'ai lancé une très grande enquête sur les haïkistes il y a 15 mois sur le site de MARCO POLO magazine et sur le site de l'AFH, ainsi que dans différents réseaux de poètes.

Cette vaste enquête réunira des haïkistes francophones.

J'invite tous ceux qui ne m'ont pas encore renvoyer leur fiche à le faire sans attendre.

Pour toute demande de renseignements : catherine.belkhodja@free.fr

Par ailleurs, je souhaiterais joindre à chaque haïkiste , un petit haïbun écrit sur la forme :

JE HAIKU (voir le règlement sur le site de www.marcopolo-magazine.com)

Définition du JE HAIKU :

Haïbun introspectif =

- Écrire les lettres de son prénom et de son nom en lettres capitales à la verticale.
- Marquer en face de chaque lettre, un mot correspondant.
- Écrire , dans l'ordre, un haïku inspiré par chaque mot trouvé
- Quand la liste des haïku est terminée, écrire un petit texte personnel pour tenter d'éclaircir pourquoi ce mot qui a inspiré ce haïku est important pour vous et le mettre APRES chaque haïku

M'envoyer le tout avec nom prénom, adresse email et coordonnées tel à feudouce@free.fr

en marquant comme objet : Je Haïku CONCOURS MARCO POLO 4

Si possible directement sur le mail et pas de pièces jointes.

Ce concours, ouvert à tous, est gratuit.

Les meilleurs haïbuns seront sélectionnés pour publication.

→ A Paris, le 15 mars 2008 à 16h30 : Kukai

Au bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 Paris (www.bistrot-eustache.fr)

en présence de deux invités d'honneur : Francine Chicoine (Canada) et Serge Tomé (Belgique), qui animeront la deuxième partie de la rencontre.

Info & contact : <http://kukai.paris.free.fr/blog/>

→ A Paris, le 21 mars 2008 à 18h30 : Conférence

Conférence et concert-lecture : **Couleurs des quatre saisons avec Madoka Mayuzumi** et Fuyuki Enokido.

Vendredi 21 mars à 18h30, dans la petite salle (RDC) de la Maison de la Culture du Japon à Paris.

Entrée libre sur réservation à partir du 21 février (MCJP : 01.44.37.95.95)

→ A Montpellier le 25 mars 2008 : kukai

à l'Antigone Café de 18 h à 21 h.

Mini concours, invité d'honneur, atelier d'écriture

Complet

Nous cherchons quelqu'un passant par Montpellier à ce moment-là (pouvant résider chez l'un d'entre nous) susceptible par ses ouvrages, ses connaissances ou son expérience d'écrivain, apporter quelque chose au groupe, sous forme de lecture, de conférence ou tout autre moyen de communication.

Merci de me contacter à l'adresse suivante: nadiaphil@wanadoo.fr

→ Avant le 31 mars 2008 :

Concours roumain : voir Ploc n° 5

→ Avant le 31 mars 2008 : Sur des œuvres japonaises

Troisième volet de l'anthologie aux 24 thèmes choisis par René Maublanc.

3 textes maximum sur ce thème à dominique.chipot@orange.fr

→ A Paris, le 5 avril 2008 à 16h30 : Kukai

Au bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 Paris (www.bistrot-eustache.fr)

Info & contact : <http://kukai.paris.free.fr/blog/>

→ Avant le 30 avril 2008 sur 2 thèmes différents : Intérieurs et fêtes

Quatrième et cinquième volet de l'anthologie.

Merci d'adresser 3 textes maximum par catégorie à dominique.chipot@orange.fr

Pour vous permettre de préparer déjà les différents thèmes, sachez que les 24 chapitres sont les suivants :

Art poétique, Animaux et fleurs, Sur des œuvres japonaises (bibelots, peintures, etc. – préciser éventuellement l'œuvre concernée), **Intérieurs**, **Fêtes**, Enfants, Sommeil, Quatrains à la façon des haïkaïs japonais (pour bien montrer qu'un quatrain n'est pas un haïku), Paysages, Printemps, Été, Automne, Hiver, La nuit, La montagne, Voyages, L'eau, La mer, Tankas, La guerre, Le 14 juillet 2008, Les ruines, Tercets philosophiques (afin de bien différencier ce type de bref des haïkus), Le cœur ('haïkus' sentimentaux) .

Nous vous communiquerons les dates d'envoi pour chaque thème au fur et à mesure de l'avancement du projet.

→ Avant le 1^{er} octobre 2008 : Enfance

Message d'Isabel Asumsolo

Pour Anthologie de Haïkus. Thème : L'ENFANCE.

88 auteurs publiés. Trilingue français, espagnol, anglais.

Un seul texte (inédit) sera retenu par auteur, en envoyant un ou plusieurs avec adresse postale et autorisation de publication. Les auteurs conservent leurs droits.

Par mail à editionsliroli@yahoo.fr

→ Les Tipoèmes des Adex

Message de Anick Baulard

La collection "Tipoèmes", éditée par LES ADEX :

<http://www.lesadex.com>

(consultez y la collection)

a pour but de mettre en valeur les textes courts en les illustrant, et ceci dans un format presque carré, très original. Vous qui écrivez des haïkus, pourquoi ne tenteriez-vous pas l'aventure? Un thème, 25 haïkus (ou textes courts) sur ce thème, voilà franchie la première étape. Il s'agit ensuite de les illustrer; plusieurs solutions s'offrent à vous; proposer vos propres dessins, photos, etc., ou les faire illustrer par un(e) ami(e) artiste, ou même nous soumettre les textes "tout nus", l'un de nos artistes des ADEX aura peut-être envie de les habiller! Voilà, il ne reste plus qu'à m'envoyer tout cela (anick.baulard@wanadoo.fr) Le comité de lecture fera ensuite son choix, et peut-être...

7. Parus

→ La poésie québécoise, des origines à nos jours

MAILHOT L. et NEPVEU P., Ed. Typo, Montréal, 2007. (Les haïkus de André Duhaime à la page 562, 563)

→ Le désaveuglé

Par LAROCHE Yves

Collectif sur le parcours de l'œuvre de Robert Melançon

Montréal, Éditions du Noroît, 2007. (articles d'André Duhaime et de Francine Chicoine)

→ Haïku International n° 74

Un haïku en français de RICHARD Daniel

La chienne excédée

Voit bien que son tourmenteur

Est un petit d'homme.

→ Comment les haïkus naissent dans les choux, Ou comment construire votre petite fabrique poétique, par Gilles Guilleron, First éditions

La 4^{ème} de couverture nous place immédiatement dans l'ambiance du livre : "Gilles Guilleron les [ses textes] appelle modestement ses mots du jour. Dans son recueil, il nous en offre un pour chaque jour d'une année : 365 petites perles à lire, à dire, à picorer, à méditer ou, pourquoi pas, à écrire!"

Vous l'aurez compris, ce n'est pas spécifiquement un recueil de haïkus. Le titre, provocateur, est certainement le résultat d'une démarche marketing, mais l'auteur a bien compris que ces mots du jour ne sont pas toujours des haïkus.

Ce qui n'enlève rien à leur saveur.

Ce sont effectivement des petites perles à picorer tranquillement.

Vue du ciel
la Terre
est dans le ciel

Le mystère
de la question posée
c'est le mystère

Le manche de la hache
se souvient-il
de sa vie de branche

→ Expressions Les Adex n° 30

Janvier 2008

Dans la rubrique trimestrielle tenue par Anick Baulard

Ouvrir l'agenda
sur un avenir tout neuf
... et tourner la page

A.B.

11. Informez nous !

Responsables de revues, concours, expositions, manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer Ploc ! (promohaiku@orange.fr).

Ploc ! - la lettre d'information gratuite sur le haïku, diffusée à près de 700 lecteurs, par l'association pour la promotion du haïku – publiera vos annonces de manifs à condition :

- qu'une contrepartie financière ne soit pas exigée pour pouvoir participer
- que votre activité soit ouverte à tous

Association pour la promotion du Haïku 俳句

14, rue Molière
54280 Seichamps

www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.
